L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 13 FEVRIER.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'enterrement de Catherine Baumgarten.

Dans notre chronique de vendredi nous avons exprimé l'opinion qu'on s'était trop hâté d'enterrer Catherine Baumgarten. Nous étions sous l'impression que le corps ne présentait aucuns symptômes de décomposition. Des nouvelles informations que nous avons reçues il résulte qu'au contraire, la décomposition était déjà très avancée et que le doute sur la mort n'était plus possible au moment de l'enquête, car l'odeur cadavérique était déjà prononcée.

Nous nous plaisons à reconnaître que le Dr. De Blanc, coroner, qui a agi d'office dans cette circonstance, car il n'avait pas été avisé par le bureau de santé, de l'arrivée du corps, a fait tout ce que lui prescrivait son devoir pour mettre le juri à même de se prononcer en pleine connaissance de cause. Notre article ayant été écrit sous une impression résultant de renseignements erronés, nous n'hésitons pas à dire qu'aucun blâme n'est imputable aux médecins, au coroner, ni au juri, sur le verdict duquel l'inhumation a été autorisée.

Un nouveau Ring.

On a encore découvert l'existence d'un autre *Ring* dans notre pauvre ville. Ce *Ring* se compose de quelques courtiers qui exploitent la crédulité de ceux que le shérif est chargé de poursuivre pour non paiement de licences.

Les dupes appartiennent généralement à la classe des propriétaires de buvettes et de petites groceries, et on les compte déjà, nous assure-t-on, par plusieurs centaines.

Le *Ring* procède ainsi:

Des agents subalternes sont employés pour découvrir dans les registres de la Cour Supérieure de District les noms de tous ceux qui sont poursuivis pour non paiement de licences.

Lorsque cet agent a acquis toutes les informations nécessaires, il se rend chez l'individu qu'il a choisi pour victime, et lui offre, moyennant une faible compensation, de faire réduire sa licence, de $100 par exemple, à $50.

Le malheureux, enchanté de ce qu'il croit être une excellente affaire, se hâte de consentir. Il paye les cinquante piastres et on lui donne un reçu qu'il suppose être en règle, mais qui est simplement un faux.

Comme les procès pour non paiement des licences restent pendant plusieurs mois souvent au dossier de la Cour Supérieure de District, la supercherie n'est découverte que longtemps après et les membres du *ring* ont soin de se tenir à l'écart.

Le faux reçu est produit, mais il n'a aucune valeur naturellement, et celui qui s'est laissé voler, est obligé de payer cette fois le montant total de la licence.

Ces vols sont devenus très fréquents dernièrement; c'est pourquoi nous avons jugé qu'il était nécessaire de mettre la police en garde contre les opérations *ténébreuses* du "ring des licences."

Conflit d'autorité.

Le chef de police et Mr Lucien Adams, agissant comme juge de la Cour Municipale du Premier District, ont rompu des lances avant-hier, et se sont querellés relativement à une question de juridiction.

Il paraît qu'il y a trois jours, le juge Adams apprenant que le notoire agent des établissements du Bunko, nommé Edward Foster, qui a conduit Mr R. C. Garrett dans la maison de jeu où il a été dépouillé de la somme considérable de $1,175, se trouvait à la Nouvelle-Orléans, l'a fait arrêter en vertu d'un affidavit et l'a mis sous caution de $300.

Immédiatement après avoir relâché le prisonnier, le juge Adams s'est repenti de sa précipitation et l'a fait arrêter de nouveau par l'agent Pécora de la police de sureté.

Edward Foster a été détenu à la station centrale de la police; mais il n'y est resté que quelques heures; car le surintendant Loan, apprenant qu'il n'y avait pas eu d'affidavit, a donné ordre au geôlier de rendre la liberté au sieur Edward Foster.

Ce procédé a déplu au juge Adams qui a adressé la communication suivante au capitaine Gray:

Première Cour Municipale de Police, }
Nlle-Orléans, 11 février 1876. }

Capitaine Gray, premier precinct:

Cher monsieur—Je suis autorisé par le juge de cette cour, l'honorable L. Adams, de vous faire savoir que l'on ne peut mettre des prisonniers en liberté sans un ordre du juge.

Par ordre de la Cour.

Respectueusement,

P. CREAGH, Greffier.

Le capitaine Gray a communiqué la lettre du juge Adams à son chef, le colonel Loan, et a reçu la réponse suivante:

Bureau du Surintendant de la Police }
Métropolitaine. }
Nouvelle-Orléans, 11 février 1876. }

Capitaine Gray, Premier Precinct.

Ne recevez d'autres ordres que ceux qui émanent directement de moi ou de ce bureau.

W. F. LOAN,
Surintendant de police.

La réplique est catégorique. Il y a évidemment conflit d'autorité. Il reste à savoir quel est celui qui cèdera le premier.

La passerelle du Bayou St-Jean.

Enfin, nous pouvons annoncer, avec un soupir de soulagement, que la passerelle du Bayou St-Jean a été réparée.

Nous félicitons messieurs Geo. Haas, surintendant des ponts et chaussées, et D. L. Despass, qui ont fait droit à la requête que nous avons adressée au nom des personnes qui habitent de l'autre côté de ce pont.

Affaire Benachi.

Le grand jury a pris connaissance vendredi de l'affaire de Ralli Brothers contre Pandia N. Benachi, prévenu de détournement de fonds (il s'agissait d'une somme de $40,000) et a déclaré qu'il n'y avait pas lieu à poursuivre—*not a true bill.* L'affaire avait été portée devant le grand jury à la requête de M. Benachi qui n'avait pas voulu faire entendre ses témoins devant la Cour Municipale.

Vente d'actions.

Les ventes suivantes ont été faites hier par MM. Sellé & Malochée, encanteurs:

10	actions du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton à	$88 00
20	actions du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton à	87 50
20	actions du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton à	87 25
50	actions.	
10	actions de la Compagnie des Abattoirs à	$11 50

Une amazone en furie.

Mollie Robinson, une mulâtresse, demeurant rue Dryades, ayant à se plaindre de Charles Royal, un acteur de café-concert, lui a donné un rendez-vous à la porte de la grocerie sise rue Union près Dryades.

Charles, plein de confiance, est arrivé, croyant qu'on allait lui parler d'amour; mais il n'était pas destiné à naviguer ce jour là dans les eaux du Tendre; car à peine Mollie l'avait-elle aperçu, qu'elle s'est élancée sur lui et lui a enfoncé la lame d'un poignard dans l'épaule gauche.

Le pauvre Charles, voyant que sa vie était en danger, a résolu de se défendre de son mieux et a lancé un formidable coup de poing à la virago, qui a perdu l'équilibre et qui est tombée à la renverse.

La police est intervenue alors et on a séparé les combattants.

Le blessé a été envoyé à l'Hôpital de Charité, et Mollie Robinson a été incarcérée au poste central de la police.

Le Bal de la Société Française.

Nous devons à l'obligeance de Mr Edmond Menth, président du comité du bal donné à l'Opéra, le samedi 5 février, par la Société Française de bienfaisance et d'assistance mutuelle, communication des résultats suivants:

Recettes brutes	$1,161 00
Dépenses	485 75
Recettes nettes	675 25

C'est, comme on le voit, un magnifique résultat, eu égard aux circonstances présentes, et nous félicitons sincèrement la Société et en particulier les membres du comité, du zèle et aux efforts desquels a été dû le succès de l'entreprise.

Le bal de la Société Culinaire.

Le grand bal donné hier soir par la Société Culinaire de la Nouvelle-Orléans, à la Salle de l'Exposition, a été extrêmement brillant et animé.

Le souper a fait vraiment honneur à nos artistes culinaires, et nous leur adressons nos félicitations sincères.

Nous reparlerons de ce bal avec plus de détails dans notre prochain numéro.

Le bal de la Société Suisse.

Il y a eu une autre fête très brillante, hier soir, à la salle des Odd Fellows. Nous voulons parler du bal de la société suisse. Nos amis des vallons de l'Helvétie sont passés maîtres dans l'art d'organiser des fêtes.

TEMPÉRATURE.—12 Fév. 1876.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	70	21
12 M.	78	25
3 P. M.	82	28
6 P. M.	74	23

CRESCENT STORE.—Ce magasin, situé Bourbon No 17, entre les rues Canal et Douane, continue à vendre à très bon marché les articles courants de bonneterie, de rouennerie et de fantaisie, parmi lesquels des broderies, des tarlatanes, des marchandises blanches, des toiles damassées pour nappes et serviettes et 20 douzaines de gants blancs à 25 cents la paire. Voilà qui invite les acheteurs.

LES POUDRES-LEVAIN SONT-ELLES HYGIÉNIQUES?

(Du *Picayune.*)

"Que l'altération de nos plus importants articles alimentaires, soit devenu un abus presque général, tout le monde doit le reconnaître, et que ce soit un mal qui affecte sérieusement la santé publique, c'est ce que personne ne niera."

Pendant l'année dernière, plusieurs journaux influents de l'Ouest ont agité ce sujet à tel point que les fabricants qui n'ont pas peur de laisser savoir au public ce qu'ils lui offrent à manger, ont fait analyser leurs productions par les plus éminents chimistes de Chicago et de St-Louis, et ont publié les certificats qui les concernent.

Nous publions quelques-uns des certificats accordés à MM. Steele et Price. Le public en appréciera l'importance.

De C. Gilbert Wheeler, professeur de chimie, à l'Université de Chicago.

LABORATOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE CHICAGO. }
31 mars, 1875. }

J'ai fait un exâmen chimique de la poudre-levain du Dr Price et d'autres poudres counues pour la patisserie, que j'avais achetées en plein marché. Le résultat montre que la poudre du Dr Price est plus riche en gaz acide carbonique et moins mêlée de substances étrangères; par conséquent c'est la poudre la plus forte et la plus pure et elle est entièrement digne de sa haute réputation.

C. GILBERT WHEELER,
Professeur de chimie.

BUREAU DE JAS. V. Z. BLANEY & SON, }
Chimistes consultants, }
au coin des rues Dearborn et Randolph, }
Chicago, 4 décembre 1874. }

MM. Steele et Price:

Messieurs—Depuis que j'ai fait une analyse de votre poudre de patisserie en novembre 1873, et que j'ai été convaincu de sa pureté, de sa qualité supérieure, et du soin qu'on a mis à la préparer, j'en ai usé chez moi et sauf dans les cas rares où d'autres marques nous avaient été envoyées par mégarde, j'ai continué à m'en servir avec les plus satisfaisants résultats. Elle a toute sa force, et elle est employée suivant l'instruction; elle se conserve aussi longtemps qu'on veut, la dernière cuillerée dans une cantine de cinq livres, qui dure nombre de mois dans ma famille, étant aussi efficace que la première.

Je puis donc hautement la recommander comme une très pure, très saine et très effective poudre de levain.

JAS. V. Z. BLANEY.

Du Professeur W. W. Scheffer.

ST.-LOUIS, 17 avril 1875.

MM. Steele & Price:

J'ai analysé la poudre-crême à levain du Dr. Pierce et plusieurs autres des principales poudres-levain du marché, dont j'ai obtenu des échantillons des marchands de cette, Les résultats que j'ai obtenus prouvent d'une manière concluante que la poudre-crême à levain du Dr. Price est supérieure à toute autre en pureté et en efficacité, car elle renferme plus de gaz acide carbonique—l'agent essentiel pour lequel seul on emploie du levain—et moins de matière étrangère qu'aucune autre. Je dois donc, à un point de vue scientifique, recommander pleinement l'usage de la poudre-crême du Dr. Price.

Veuillez agréer, etc.,

H. W. SCHEFFER.

Chicago, 31 juillet 1874.

MM. Steele & Price:

Messieurs—J'ai examiné, analysé et essayé les extraits spéciaux parfumés de vanille, rose, orange, citron, anis, gingembre, amande, allspice, mace, céléry, muscade, clou de girofle, coriandre, menthe, café, cacao, canelle, préparés par le Dr. Price, et je les trouve excellents, forts, faits avec des matériaux de choix, mis avec soin dans les flacons de pleine mesure. Vos couleurs pour fruits ne renferment aucune substance nuisible. Je recommande donc avec plaisir ces produits de votre fabrique pour l'usage des familles.

Agréez, etc. Prof. M. DELAFONTAINE.

Nous employons la poudre-levain du Dr Price chez nous et nous devons dire en toute vérité que nous la préférons à toute autre. Nous sommes aussi convaincu que les extraits du Dr. Price répondent complètement à ce qu'il en dit, qu'ils proviennent des matériaux les plus purs et nullement nuisibles à la santé.

DRAPS ET MODES.—On verra par une annonce insérée plus loin que notre tailleur à la mode, Mr. L. Girot, rue du Camp No. 11, vient de recevoir un très riche assortiment de draps de Gordova qui, par la finesse et le velouté peuvent se comparer avantageusement avec toutes les plus belles étoffes du monde. Ces draps sont pour le moment l'article le plus brillant et le plus connu des nouveautés européennes. Un habit de ce drap, taillé de la main habile et fashionable de Mr. Girot, est réellement chose magnifique et qui se fait remarquer partout. Nous ne voulons pas cependant effrayer les acheteurs en élevant très haut et le talent de coupe de Mr. Girot et la beauté de ses draps. Il est clair que des habits confectionnés ainsi ne peuvent se donner pour rien. Mais nous dirons qu'ils coûtent moins qu'on ne pense et que même chez Mr. Girot on peut se faire habiller à bon marché avec du comptant. Or, prix pour prix, ne vaut-il pas mieux donner la préférence à ce qui réunit la finesse, la mode, l'élégance et le goût?

EMPORIUM D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—Choisir un piano n'est pas chose facile, le son dépendant en grande partie des dispositions de la salle où il se trouve. Un piano isolé a beaucoup de son, il en a moins quand la salle est remplie de meubles ou de monde. Ce qu'on peut faire de mieux c'est de comparer plusieurs instruments les uns à côté des autres et c'est là l'immense avantage qu'offre à l'acheteur l'emporium de M. Louis Grunewald, rue Baronne 14, 16, 18, 20 et 22 où sont réunis, dans les meilleures conditions d'essai, les spécimens des pianos les plus célèbres, adaptés spécialement aux fantaisies de notre climat. Le prix en est très modéré et, à défaut de comptant, M. Grunewald annonce qu'il acceptera des versements mensuels.

BARGAINS EN MARCHANDISES SÈCHES.—Dans une autre colonne nous publions une annonce de la maison Pépin et Broussard, annonce sur laquelle nous appelons l'attention toute particulière des dames. Ayant acheté aux encans de New York un très grand assortiment de marchandises sèches, cette maison ouvrira dès demain, les plusieurs centaines de caisses qu'elle a reçues—et fournira à sa clientèle l'occasion de conclure des achats exceptionnels en mettant aux plus bas prix possibles toutes ses marchandises. Une pareille occasion se présente rarement et c'est pourquoi nous engageons le public à en profiter.

VENTE POUR LIQUIDATION DE MEUBLES.—Mr Charles Raymond, marchand de meubles, au coin des rues Bienville et Royale, annonce aujourd'hui dans nos colonnes, qu'étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, il offre son grand assortiment de meubles, soit en gros soit en détail, à des prix très modérés. Le stock est fort beau. Il se compose d'articles de prix et d'articles ordinaires, en bois de rose, d'acajou, de noyer et de chêne. Il a aussi beaucoup de pièces en bois d'imitation. Nous recommandons cette occasion de bon marché aux personnes qui ont besoin de meubles et nous les invitons d'aller examiner ceux de Mr. Raymond.

☞ Gymnase pour les dames 207 Canal. Guérit particulièrement les maladies de poumon.

LIQUIDATION.—Mme J. A. Périer, rue Royale 250 et 252, voulant se retirer des affaires, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle vendra son assortiment de pianos au-dessous du prix coûtant, même les derniers qu'elle a reçus qui viennent tous des meilleures fabriques de Paris. Parmi ces derniers sont des Pleyel, des Wolter, des Thibout, dont on connait la supériorité et la perfection. Mme Périer a aussi beaucoup de pianos d'occasion qu'elle vendra à très bon marché.

POUDRE-LEVAIN.—On trouvera plus loin quelques documents relatifs à cette poudre-levain qui est saine, très pure et qui, par l'analyse, a été jugée très hygiénique. Il est facile d'en faire l'essai et c'est tout ce que désire Mr W. H. Shepard, agent général au Sud pour la vente de cet article, portant le nom de Steele et Price et qui se vend au No 58 de la rue Douane.

FARINE LACTÉE.—J. B. Solari & Sons, 45 rue Royale et 75 rue du Camp, viennent de recevoir 200 boîtes de farine lactée. Cette farine est une excellente nourriture pour les enfants et pour toutes les personnes malades. La même maison a toujours quantité de ces articles alimentaires si recherchés en tout pays et dont les tables délicates ne peuvent se passer. Voyez l'annonce.

—D'après une correspondance que le *Fanfulla* reçoit d'Espagne, des négociations secrètes auraient lieu pour un mariage entre le roi d'Espagne don Alphonse et la princesse Louise, fille du roi des Belges.

L'ACCIDENT ARRIVÉ A M. CALABRÉSI.—*L'Etoile belge* nous fournit les informations suivantes sur le fait déjà mentionné par nous:

—M. Calabrési, l'un des directeurs du théâtre royal de la Monnaie, a été victime le 21 janvier, d'un bien triste accident. La répétition de *Carmen* terminée, M. Calabrési, en surveillant la pose d'un décor nouveau, tomba dans une trappe qu'on avait négligé de fermer. Il parvint heureusement, et grâce à sa présence d'esprit, à saisir le plancher de la scène et à s'y accrocher jusqu'au moment où l'on vint à son secours; mais déjà cette chute avait eu pour M. Calabrési de funestes conséquences. En effet, les médecins appelés auprès de lui constatèrent une double fracture à la jambe. Le blessé va aussi bien que possible et l'appareil a pu être placé dans la journée.

—La *Gironde* annonce que par suite de la grande quantité de neige tombée ces derniers jours dans la région du Midi, il s'est produit une crue des eaux de la Garonne et des affluents de cette rivière.

La dépêche suivante a été affichée hier à la bourse de Bordeaux:

"Agen, 21 janvier, 6 h. 25, soir.

"Le Tarn à Florac, le 21 à 11 heures du matin, 1m04. Les neiges fondent sous l'influence du vent du Sud et de la pluie. On peut s'attendre à une crue dont on ne peut encore prévoir l'importance."

—N'y aurait-il pas un peu de politique sous cette nouvelle curieuse que nous transmet le correspondant sicilien de la *Décentralisation*, de Lyon:

Le bruit avait couru que le baron Gennardi, sénateur, propriétaire de mines de soufre, à Catane, avait fait faillite. Cela ne s'est pas vérifié, mais le baron loue pour de longues années ses grandes mines à une société allemande (de Berlin) moyennant dix-huit millions et cent cinquante quintaux métriques de soufre par année, pendant toute la durée du contrat. Comment se fait-il que ce soient des Allemands et non des Anglais, très populaires et très intéressés en Sicile qui prennent cette concession?

—La *Gazette de France* publie une intéressante lettre de Berlin; elle se termine ainsi:

M. Stephan, "grand-maître des postes," répondant aux réclamations de M. Hassenclever sur la violation du secret des lettres, lui dit d'un ton pompeux et solennel: "Le secret des lettres repose sur la conscience des employés de la poste aussi sûrement que la Bible sur l'autel."

Un spirituel journal danois a commenté ces paroles de la manière suivante: "Le secret des lettres repose sur la conscience d'un facteur prussien aussi sûrement qu'un lapin devant un serpent boa, qu'un jambon de Mayence devant un étudiant de Bonn, qu'une tasse de lait devant un chat, qu'une poule devant un milan, et qu'une pendule de France devant un sergent prussien.

—*Un mot berlinois.*—Le mot est du *Kladderadatsch*, feuille humoristique de Berlin. La *Gazette de Voss* avait annoncé avec empressement à ses lecteurs qu'un nouveau canon Krupp venait d'arriver à Berlin. Ce canon, ajoutait l'organe allemand, a un mètre de diamètre.

—Un mètre de diamètre! s'exclame le *Kladderadatsch*, voilà un grand problème de psychologie résolu. Désormais on pourra concilier la *grandeur d'âme* avec l'amour du massacre.

—Notons, au passage, cette petite statistique qui est en train de faire son tour de France:

L'histoire du monde compte 2540 empereurs et rois, qui ont régné sur 64 peuples. Sur ce chiffre:

299 ont été chassés du trône;
64 ont abdiqué;
28 se sont suicidés;
11 sont devenus fous;
100 sont morts en guerre;
123 ont été faits prisonniers;
25 ont été martyrisés;
151 ont été assassinés;
62 empoisonnés;
108 condamnés à mort.

Et il se trouve encore des amateurs! C'est pourtant un métier qui offre bien des déboires.

—*Les nouveaux timbres-poste.*—Les timbres-poste nouveau modèle ont fait leur apparition à Paris le 20 janvier.

—Souvenirs rétrospectifs exhumés par l'*Evénement*:

Sait-on que, le 19 février 1843, il y avait en aux Variétés un grand bal masqué exactement semblable à celui que M. Bertrand a donné samedi soir? Nous avons eu la curiosité de rechercher quelques-unes des personnes, hommes et femmes, qui s'y trouvaient.

Gavarni se promenait au bras d'Alexandre Dumas père, et Déjazet intriguait fortement un jeune homme blond, nommé familièrement le petit Dumas ou Alexandre.

Quelqu'un dit même à ce dernier.

—Il paraît que vous ne ferez jamais de pièces?

—Pourquoi cela?

—Dame, mon cher Alexandre, j'ai lu ce matin une nouvelle de vous, intitulée: *Un paquet de lettres*, et dans laquelle vous dites textuellement: "Je suis très aimé par "les directeurs de théâtre, d'abord parce "que je suis le fils de mon père, et ensuite "parce que je ne fais pas de pièces et qu'il "est probable que je n'en ferai jamais."

Comme l'homme se connaît bien lui-même.

Les femmes entouraient beaucoup un jeune homme nommé François Ponsard, et qui venait d'avoir un grand succès à l'Odéon....

N'est-ce pas que c'est curieux ce ressouvenir d'il y a trente-deux ans?

—Assez curieuse aussi, la trouvaille du *Charivari*, à propos de la campagne que M. Sarcey a entamé pour faire avancer l'heure des spectacles:

Il ne devrait y avoir de spectacle possible, à l'entendre, que celui dont le rideau se lèverait à six heures.

Or, en parcourant le *Journal des Modes* de 1827, j'y tombe précisément sur ce passage:

"Le spectacle commence trop tôt au Gymnase: six heures et demie et même six heures un quart. Au spectacle anglais, qui a bien plus besoin encore de l'appui du grand monde, on devrait ne jamais commencer avant huit heures.

Moralité;

Les spectacles peuvent commencer tôt; ils peuvent commencer tard; il y aura toujours quelqu'un qui réclamera.

ENFANTS BRULÉS AU HAVRE.—Un affreux malheur vient de jeter la désolation dans la famille d'un honorable négociant étranger habitant Le Havre.

M. H...., père de six enfants, était allé dimanche soir au théâtre avec sa femme, laissant la garde de sa petite famille aux deux bonnes de la maison. Celles-ci eurent l'imprudence de descendre à la cuisine, après avoir fermé la porte de la chambre où se trouvaient les deux plus jeunes enfants, âgés l'un de trois mois, et l'autre de quinze mois.

Malheureusement, des langes avaient été étendus, pour sécher devant le feu, sur une chaise. Soit qu'un courant d'air ait activé la flamme du foyer, soit par toute autre cause, les langes se sont enflammés, et bientôt le feu s'est communiqué à la chaise qui les portait, puis au parquet de l'appartement. Les deux pauvres enfants, à demi-suffoqués par la fumée, ne pouvaient crier, et c'est seulement au bout de plusieurs heures, presque au moment où les parents revenaient du spectacle, que l'odeur de brûlé éveilla enfin l'attention des domestiques.

Quand elles ouvrirent la porte de la chambre, une fumée épaisse la remplissait de toutes parts, et l'incendie menaçait de faire de nouveaux progrès.

On juge de la désolation des parents. On appela un médecin; mais les deux pauvres enfants, que l'asphyxie n'avait pas encore étouffés, ne purent être rappelés à la vie. Lundi, tous deux ont expiré à quelques heures d'intervalle.

—Un terrible accident vient de plonger dans la consternation le petit village d'Assas. Un épicier de la commune s'occupait, dit l'*Union nationale*, de remplir une bouteille de pétrole; la bouteille étant trop pleine, il eut l'idée de verser dans le foyer le trop plein, afin de pouvoir placer le bouchon. Malheureusement, le liquide s'enflamma aussitôt, le feu se communiqua à la bouteille qui éclata entre ses mains. Une bonbonne qui se trouvait à deux pas de là prit feu à son tour et fit presque aussitôt explosion.

Les effets de cette explosion furent terribles. La maison en fut ébranlée, les objets mobiliers furent brisés et projetés au loin; enfin, deux jeunes enfants, couchés et endormis dans un berceau, furent lancés contre un mur et tués sur le coup.

Se voyant environné de flammes, l'épicier sauta par la fenêtre, qui fort heureusement n'était pas très élevée, et se roula dans la neige; son corps était couvert de blessures. Son état n'inspire pourtant pas de craintes sérieuses.

—Une figurante de l'Alexandra-Theatre, à Sheffield (Angleterre), vient de périr dans les circonstances les plus terribles. On représentait une féerie; la pauvre fille, suspendue dans les airs à une hauteur de plus de trente pieds au-dessus de la scène, était maintenue dans cette position périlleuse par une barre de fer à laquelle on l'avait fortement attachée. Tout à coup, on ne sait comment, sa robe de gaze légère prit feu, et, avant qu'on eût eu le temps de la détacher, la malheureuse fut littéralement rôtie.

Peut-on imaginer rien de plus navrant que cette mort et rien de plus déchirant que les angoisses de cette pauvre enfant de dix-huit ans qui se voit la proie des flammes et ne peut faire un mouvement pour se dégager! Le courage de cette infortunée fut sublime: on n'entendit pas un cri, pas un gémissement, et elle mourut sans avoir proféré la moindre plainte.

BIJOUTERIE.—On verra plus loin un avis de Mr A. Bonnet, rue Royale 65, qui pour cause de changement d'affaires, vendra son stock de bijouterie au-dessous du prix coûtant. Ce stock est très beau et très varié et nous le recommandons aux acheteurs. En attendant Mr Bonnet se charge à prix réduits de montures de diamants et de réparations de bijoux et de montres. Son intention est aussi d'offrir à ses clients de bons marchés.

L'EPITRE DE VICTOR HUGO.—Le *Journal des Débats* est bien dur pour ses alliés de l'extrême gauche; voici comment il parle de la deuxième réunion des délégués sénatoriaux:

"La plupart des modérés étaient encore absents, ce qui fait que les autres ont pu donner libre carrière à leur intempérance et à leur manie. Manie généreuse peut-être au premier examen, mais assez ridicule et déraisonnable quand on la considère de plus près. Elle consiste à vouloir être toujours plus Français que la France, plus libéraux que la liberté, plus Parisiens que Paris lui-même. Paris doit toujours être le premier, Paris doit surenchérir sur tout ce que peuvent faire et dire les énergumènes de la province: il y va, paraît-il, de sa couronne de capitale. Si Paris n'était pas la plus radicale d'entre toutes les villes radicales de France et d'Europe, Paris ne mériterait plus de s'appeler Paris. M. Victor Hugo lui-même est descendu de son rocher de Guernesey pour rappeler Paris à l'accomplissement de son devoir. M. Victor Hugo a parlé: les 36,000 communes de France écoutent agenouillées, cette parole auguste; la France tout entière écoute, l'Europe tend l'oreille. Spectacle unique! heure solennelle dans l'histoire de la civilisation. Cieux et terre, écoutez! Rois et empereurs, tremblez sur vos trônes! Et vous, peuples, adorez dans un recueillement profond les révélations de cette éloquence sacrée annonçant au monde la foi nouvelle."

Le *Temps* est sévère pour M. Victor Hugo, et nous sommes certains que, au fond, il est d'avis que M. Victor Hugo, assez infatué de lui pour se croire le premier homme d'Etat de son pays et de son temps, ne sera jamais, avec tout son génie poétique, que le roi des *blagueurs* de la République:

"Quant à la France, la mission que Victor Hugo persiste à lui donner paraît un peu bien forte pour ses épaules: décréter "la fin des abus par l'avénement des vérités," cela ne fait de mal à personne et n'engage pas à grand'chose; mais décréter la fin de la monarchie par la fédération des peuples," c'est-à-dire vouloir convertir des voisins tout aussi éclairés et jusqu'ici beaucoup plus sages que nous, c'est là une prétention très vieille dans notre pays et qui nous a rendus longtemps insupportables aux autres. Apprenons donc une bonne fois à faire nos affaires, et rien que nos affaires.

"Heureusement, on sait aujourd'hui que M. Victor Hugo, malgré le prestige de son nom et de sa fonction nouvelle, est une exception dans la République comme dans la poésie: l'exception dans les lettres, c'est la gloire; en politique, c'est l'isolement."

Le *Constitutionnel* est indulgent pour M. Victor Hugo; mais il nous est avis que cette indulgence serait plus cruelle pour le poète que les plus violentes attaques:

"Il s'agit tout simplement d'éviter des abîmes de calamité, de ridicule et d'ignominie; il s'agit de ne pas s'empêtrer d'une façon irrémédiable, de ne pas se crotter d'une indécrottable façon.

"Il s'agirait—toujours dans cet ordre d'idées—de jeter le pieux et pudique manteau des fils du patriarche sur les aberrations de ce malheureux homme de génie qui se nomme Victor Hugo. Quelques farceurs très cyniques, mais très calculateurs, prostituent l'auréole de ce grand poëte en des orgies absolument déshonnêtes, où ils lui font exécuter des tableaux vivants, avec la Commune pour vis-à-vis et le sépite Godfrin pour compère—*adstante* M. Gambetta, qui rit dans sa barbe.—C'est une grande et amère douleur pour nous qui, sincèrement, voudrions, dans l'intérêt de la gloire de M. Victor Hugo, le voir éloigné du Sénat, où il sera le jouet des plus tristes charlatans de la politique foraine."

LA POPULATION DE LONDRES.—Les évaluations auxquelles conduisent les relevés statistiques sur la mortalité à Londres, font supposer que, dans le cours de l'année qui vient de commencer, la population de cette ville sera de 3,489,000 habitants. Si on y comprend l'enceinte extérieure, c'est-à-dire tout le rayon jusqu'où s'étend le domaine de la poste et de la police municipales, lequel rayon renferme à peu près 800,000 âmes, on aura pour chiffre total de la population de la métropole un nombre de quatre millions et un quart. Londres, y compris l'enceinte extérieure, a gagné l'an dernier 89,000 âmes, dont 30,000 par l'immigration et le reste par excédant des naissances sur les décès.

On suppose que le chiffre de la population dans d'autres grandes villes de province, pour 1876, sera: Liverpool, 521,000 (chiffre rond); Manchester (y compris Salford), 490,000; Birmingham; 371,000; Leeds et Sheffield, chacune près de 100,000.

—M. Gambetta doit retourner à Nice, dans la première quinzaine de février, pour assister au mariage de sa sœur Benedetta avec un inspecteur des contributions directes.

—On annonce la mort, à Paris, de Mme la comtesse de Polignac, née Marie-Adolphine Langenberger, vingt-trois ans. Aussitôt le service funèbre terminé, ses restes mortels ont été transportés en Prusse, à Francfort-sur-le-Mein.

—Dans un petit village des environs de Paris vient de mourir un vieux curé qui a rendu de grands services, et qui laisse derrière lui des traits bien curieux, que nous citerons d'après un de ses amis, témoin pendant longtemps de sa piété et de son esprit original.

Un soir, il venait de donner le viatique à un paysan, parfait honnête homme, qui n'avait rien à se reprocher, mais qui avait une peur affreuse de la mort et se débattait dans son agonie d'une façon peu chrétienne.

—Allons, lui dit-il, mon pauvre ami, calmez-vous! Vous allez voir le bon Dieu! Eh bien, on n'en meurt pas!

—A Beaulieu, près Loches, M. A. Bietto l'a emporté, dans l'élection des délégués sénatoriaux, sur le maire de Beaulieu, M. Goujon. Les malins n'ont pas manqué de dire que l'abletto avait mangé le goujon.

—La Russie vient de soumettre à toutes les puissances européennes le projet de création d'un timbre-poste international.

—Enfin, nous allons avoir l'histoire de ce *Courrier du dimanche*, de célèbre et agitée mémoire! Nous allons l'avoir écrite par le publiciste le plus compétent pour l'écrire, M. Grégory Ganesco, qui fut le fondateur et le rédacteur en chef du *Courrier du dimanche* par les temps les plus orageux.

M. Grégory Canesco a donné à son très curieux écrit ce titre inquiétant pour bien des personnalités politiques: *Histoire du Courrier du dimanche, ou la Genèse des vainqueurs et vaincus du jour.*

Il y aura du bruit.....

—S'il faut en croire le *Fremdenblatt* de Vienne, il y aura sous peu, à l'Opéra de cette ville, un début unique dans les annales du chant; le rôle du cardinal dans la *Juive* sera rempli par une jeune fille qui possède une magnifique basse-taille; elle a pour professeur M. Marchesi.

—Mme X.... est jalouse,—et sa jalousie est pleinement justifiée par la conduite de son mari, qui donne de fréquentes entailles au contrat conjugal.

Un soir, l'épouse trompée fouille dans les poches du pardessus de son volage époux et y découvre une note d'un cabaret célèbre par ses cabinets particuliers.

—Ah! vous avez dîné en tête-à-tête! s'écria-t-elle.

—Ma chère amie, je te jure....

L'épouse, lisant la note accusatrice: Deux douzaines.....

—Tu sais que j'aime beaucoup les huîtres.

—Deux potages bisques....

—J'adore le potage.

—Deux melons!.... Direz-vous à présent que vous n'étiez pas seul!

—Tomy apprend le latin, et son père l'interroge:

—Que veut dire l'expression consacrée; *Domine salvam fac Rempublicam?*

—Ça veut dire: *Seigneur, fais sauver la République!*

—Un mot de quelqu'un qui n'aime pas la nouvelle manière de Victor Hugo.

Ce poète a écrit quelque part; "L'exil est une nourrice" et on l'a changé en exil.

—Bien prud'homme, et bien nature.

—Comment se porte mademoiselle votre fille?

—Très bien; à telles enseignes qu'elle se marie demain.

—Vraiment? Et *y aurait-il de l'indiscrétion* à vous demander avec qui?

—M. Prud'homme déclare dans son testament qu'il lègue son corps à la Faculté pour que l'autopsie en soit faite.

—Je veux, dit-il, connaître la cause de ma mort.

Mlle Lili, qui est d'une logique désespérante, disait hier à sa maman:

—Quand le bon Dieu dîne, on lui met trois couverts, hein?

—Pourquoi cela?

—Dam, puisqu'il y a trois personnes en Dieu....

—Les Cham de l'*Univers illustré* sont presque tous à citer.

Voici d'abord un député dont le valet de chambre est probablement un peu chimiste;

—Monsieur revient de la Chambre?

—Oui, mon pauvre Joseph; on va nous dissoudre!

—Dans quoi?

Joseph est absolument terrifié.

—Maintenant, c'est M. Prud'homme, le chef orné d'un vaste turban à croissant, et le dos couvert d'une veste à soleils:

—Tu t'habilles en Turc, pour le jour de l'an?

—Ils n'ont pas d'argent, ça fait qu'on me laissera tranquille.

—Galanteries du jour de l'an:

Madame remet les étrennes à son domestique. Mais il faut voir la figure agréable que fait cet *officieux*.

—François, voici vos étrennes.

—Madame, dans les maisons où j'ai servi, on m'embrassait.

Puis, c'est monsieur qui reçoit le facteur:

—Vous n'auriez pas un almanach sur lequel il n'y aurait pas la fête de ma femme?

Enfin, actualité sur les nouvelles lois de la législation internationale en Egypte:

Un Oriental empale un Européen. C'est ce que Cham appelle:

—La juridiction égyptienne s'introduisant chez nos nationaux.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 11.—Le prince Impérial a écrit une lettre d'opposition au prince Napoléon et le désavouant comme le candidat de la Corse à la Chambre des Députés.

La *France* a été condamnée à une amende de 1000 francs pour avoir publié de fausses nouvelles. On rapporte que M. Buffet a donné sa démission, et qu'il accepterait seulement le gouvernement de la banque de France comme compensation.

ITALIE.

Rome, 11.—Les journaux Bersagliere Liberta, Voce della Verita et Capitole, ont été saisis pour avoir publié un discours fait par Garibaldi sur l'anniversaire de la République Romaine, dans lequel la république a été représenté comme la seule forme honnête de gouvernement.

Naples, 12.—L'état des choses n'a pas changé au Mont Vésuve. Il est couvert de neige depuis quelques jours.

Les Américains résidants prennent des arrangements pour célébrer le jour de naissance de Washington.

La faillite de la compagnie des steamers Frinacria à Palerme a produit une grande excitation. Plusieurs petites faillites sont annoncées à Palerme et en d'autres villes de la Sicile. Le gouvernement italien a une première hypothèque d'un million sur les steamers pour subsides accordés tout récemment. Il pressera probablement les poursuites.

ANGLETERRE.

Londres, 11.—Une dépêche de Rotterdam contient ce qui suit: On a fait des perquisitions sur les mouvements de E. D. Winslow, le faussaire de Boston. Le consul américain répond que Winslow n'est pas ici. L'officier judiciaire de Rotterdam dit qu'il ne peut donner aucune information dans la situation.

Liverpool, 11.—La circulaire de l'association des courtiers de Liverpool, datée du 10 février, dit que le marché au coton est languissant et que les prix sont plutôt à la baisse qu'à la hausse, bien qu'actuellement ils soient fermes. Le coton américain continue à être offert et les grades moyens et inférieurs ont baissé de 1|16 à 1|8. Les qualités supérieures n'ont pas varié.

CHINE.

Shanghaï, 10.—La Gazette de Pékin publie un décret impérial, dégradant le général Lea-Zen-Tain et lui ordonnant de se rendre à Yannanfoo pour y être jugé comme complice du meurtre de M. Margary.

WASHINGTON.

Washington, 12—Le témoignage du Président dans l'affaire Babcock, reçu par le juge Waite à l'hôtel de l'Exécutif, a été envoyé à St-Louis par un messager spécial.

Washington, 12—Le secrétaire du Trésor a donné congé à tous les employés du Bureau de peinture et de gravure. Cause, pas d'argent.

Washington, 12—Le col. G. W. Alexander, de la "Sunday Gazette", a reçu une offre de $1000 pour la lettre originale de Jefferson Davis à Mr. Lyons.

Le génl. Ord a fait devant le comité choisi de la chambre un tableau très intéressant des opérations des maraudeurs mexicains sur la frontière du Rio Grande et des dangers que courent les fermiers américains sur une étendue de 150 milles. Mais rien de cela n'est nouveau pour personne.

Washington, 12—M. Luttrell, du comité, s'est opposé au rapport du comité sur le chemin de fer du Pacifique. Il a dit que tout le monde devait avoir la permission de construire des chemins de fer mais sans subsides de l'Etat. Il s'oppose donc à tout subside. Un membre du comité pense que le vote sera serré particulièrement sur l'article portant l'endossement des bons des lignes d'embranchement.

Washington, 12.—Le revenu a touché aujourd'hui $407,397, pour le mois jusqu'à ce jour $3,763,897; pour l'année fiscale $70,780,017. Les douanes ont fait aujourd'hui $607,309, pour le mois jusqu'à ce jour $5,546,870; pour l'année fiscale $92,380,716.

Les congés du Bureau des impressions et des gravures s'élèvent à près de mille. Ce sont, pour la plupart, des femmes qui sont renvoyées. Plusieurs centaines ont été retenues pour finir les travaux.

Témoignage du Président.

Washington, 12—La déposition du Président dans l'affaire du général Babcock, maintenant pendante à St-Louis a été pris aujourd'hui à l'Hôtel de l'Exécutif. Etaient présents, le juge-président Waite, le secrétaire Bristow, l'avocat-général Pierrepont, le colonel Wm. A. Cook, un des avocats de Babcock, et M. Eaton qui représentait la poursuite.

L'interrogatoire a duré fort longtemps, commençant à 11 heures et finissant à 2 heures de relevée. On dit qu'il a été complet et qu'il a été marqué de ces traits de droiture qui distinguent le langage du Président. Le serment lui a été administré par le juge-président et l'interrogatoire a développé le fait que le Génl Babcock n'avait pas influencé ou essayé d'influencer le choix d'aucun des officiers impliqués dans la conspiration; qu'il ne s'était interposé en aucune manière pour causer la suspension du fameux ordre pour le transfert des inspecteurs, et que la révocation de cet ordre a été faite par le Président lui-même sur la suspicion écartée de l'esprit de ceux engagés dans la fraude, ils fussent plus facilement découverts dans leurs efforts pour frauder le gouvernement de son revenu dans la distillerie des spiritueux; que le Président a toujours une implicite confiance dans l'intégrité du gén. Babcock et qu'il est satisfait des explications qu'il a données sur les dépêches qui ont formé un élément si important des poursuites avancées contre lui.

Le contre interrogatoire n'a rien développé d'important, son objet paraît avoir été plutôt dirigé contre le Président que contre le génl. Babcock. Il en ressort néanmoins que s'il y a eu des torts dans la conduite de cet officier, ce que le Président nie hautement, ces torts ont eu lieu sans la connaissance de l'Exécutif.

Le Président a dit que pendant douze années le général Babcock avait été intimement lié avec lui et que jamais il n'avait rien appris qui pût nuire à la confiance qu'il avait dans son intégrité. La déposition, dans son ensemble, est regardée comme fortement en faveur de l'honnêteté du général Babcock.

Observations météorologiques.

Washington, 12—Probabilités pour les Etats du Golfe, chute de baromètre, vents du sud-est au sud-ouest, temps plus chaud et partiellement couvert et rayons de pluie possible.

MOBILE.

Mobile, 12—La malle de la Nlle-Orléans à New York, du 7 courant, a été trouvée ce soir dans le marais des Chactas, et environ 1500 lettres contenant des traites et lettres de change étrangères ont été trouvées mais toutes avariées. Les lettres et les traites seront renvoyées par la malle du matin à la Nlle-Orléans pour être identifiées.

SHREVEPORT.

Shreveport, 12.—Le comité exécutif conservateur de Caddo a choisi l'hon. A. H. Léonard, comme représentant de cette paroisse au comité central d'Etat.

NEW YORK.

New York, 12 au soir.—Bilan de la Banque: augmentation de $625,000 dans les prêts; de $1,000,000 dans les espèces; $500,000, dans les legal tenders; de $1,000,000 dans les dépôts et de $250,000 dans les réserves.

New York, 12—Le steamer City of Galveston, parti du cap Haytien pour New York, s'est échoué dans la nuit du 5 courant sur l'île de Mayagua, Antilles, et l'on doit supposer qu'il a fait eau sur l'action d'un vent violent. Le steamer était chargé de café et avait 30 passagers. Il sera probablement perdu.

New York, 12—Rubenstein, jugé pour avoir tué Sara Alexander, a été convaincu de meurtre au premier degré. Il sera pendu le 24 mars.

New-York, 13.—Arrivés, le Neckar et le vapeur Amérique,

HUDSON DEPOT.

Hudson Dépot, N. Y.—On craint toujours davantage que la récolte de glace sur l'Hudson soit tout à fait manquée. Il reste peu de glace de l'année dernière. Le temps extraordinairement doux qu'il fait en ce moment a débâclé la glace en beaucoup d'endroits entre .... et Poughkeepsie. Tous les ferry boats font leur service. On n'a pas ramassé plus de 100,000 tonneaux jusqu'à présent. La récolte moyenne est de plus de deux millions.

SPRINGFIELD.

Springfield, Ills. 12—Nelson Driggs, le contrefacteur, a été condamné à 15 ans de prison et à $5000 d'amende. Un *nolle prosequi* a été enregistré pour sa femme et ses enfants.

NEW LONDON, Ct.

New London, Ct., 11—Le voleur qui est entré à la banque Nationale du Commerce mardi, a été découvert dans la personne de Geo. C. Packer, un des receveurs de l'institution, qui a fait une pleine confession et les fonds qui manquaient ont été retrouvés.

BOSTON.

Boston, 12—On s'est définitivement assuré de la présence de Winslow à Londres aujourd'hui et l'on dit qu'il sera probablement arrêté avant la nuit. Une dépêche a été adressée au ministre Schenck.

La goëlette George et Emily, capt. Hill, de Washington, pour le Port-au-Prince, a été abandonnée par 34 de latitude et 74 de longitude. Le capt. Hill et un petit garçon ont été emportés par dessus bord et se sont noyés. Les autres marins se sont sauvés.

CHICAGO.

Chicago, 12—L'avocat de district, Bangs, nie que Charles H. Reed, l'avocat poursuivant de ce comté, ait été mis en accusation.

ST. LOUIS.

St-Louis, 12.—L'avocat de district a présenté à Mr Douglass un affidavit censé contenir les accusations portées en 1873 par Lindsay Murdock, excollecteur du Revenu dans le Sud-Est Missouri. Les accusations étaient contre John A. Joyce et Jno. McDonald, respectivement agent du Revenu et inspecteur. L'enveloppe était adressée par C. C. Sniffer, secrétaire particulier du Président, ce qui indique qu'elle avait été reçue à l'hôtel de l'Exécutif et référée au département du Trésor.

Mr Douglass n'a pas pu témoigner qu'il avait vu l'affidavit dans son bureau. L'avocat de district a dit qu'il se proposait de lire un affidavit montrant qu'en 1873 des accusations contre Joyce et McDonald avaient été adressées à l'hôtel de l'Exécutif.

La Cour a permis seulement au témoin de dire que les endossements montraient que les accusations avaient reçues et enregistrées. Elles n'ont pas été lues. Finalement la défense a permis de lire la dépêche suivante écrite de la main du Génl. Babcock.

Washington, 13 décembre 1874.

Au Génl. Jno. McDonald, St-Louis, Mo.,

J'ai réussi. Ils n'iront pas. Je vous écrirais.

Signé, SYLPH,

Avant la lecture de ce qui précède, le juge Porter a annoncé qu'il se proposait d'argumenter contre l'admission des autres télégrammes et peut-être voudrait-il inclure cette dépêche du "Sylph" parmi celles qui n'ont pas été admises. La défense veut réserver ce point.

St-Louis, 12—Le député-commissaire Rogers, rappelé, a dit: J'ai eu une conversation avec le général Babcock sur le transfert des agents du Revenu. Le général Babcock a dit qu'il avait appris que M. Douglas était sur le point d'émettre un ordre pour un transfert d'agents. Je lui dis que l'ordre avait été envoyé ce matin.

Il répondit qu'il le regrettait parce que cela occasionnerait une pression politique sur Mr Douglas; il serait forcé de révoquer l'ordre, ce qui lui causerait un tort désastreux. On parlait alors de Mr Douglas comme candidat pour la cour des réclamations. Il y aurait plus ou moins d'odieux sur lui.

Je dis au Génl. Babcock que je rapporterais l'entrevue à Mr Douglas.

L'opposition de la défense à l'admission des dépêches qui auraient été échangées entre Joyce, McDonald et Babcock a été portée jusqu'à la dernière extrémité. Ils ne veulent rien admettre qui ne soit absolument prouvé.

Non seulement ils veulent des preuves de composition et de transmission par le télégraphe, mais ils veulent encore qu'il soit établi que les dépêches furent placées dans les mains de ceux à qui elles étaient adressées. Jusqu'ici on n'a donc admis que la dépêche signée "Sylph."

La dépêche qui a soulevé le plus d'opposition est celle envoyée de St-Louis le 3 décembre 1874 au gén. Babcock à Washington et signée J. et admise comme étant de la main de Joyce. Mais elle n'a pas été lue et par conséquent le contenu n'en est pas connu en dehors de la barre.

LAC SALÉ.

Lac Salé, 12—Les trains sont bloqués par la neige près de la station Wells.

Lac Salé, 12—On rapporte que le train de l'Express est pris à la station Carter. La neige tombe toujours et le vent souffle à la tempête dans les environs. Une charrue à neige envoyée à leur secours est, dit on, bloquée entre Evanston et Hilliard. On ne croit pas que le train puisse être dégagé ce soir.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 12—Descendant, le Cherokee, le Commonwealth, Katie.

Memphis, 12—Temps clair et printanier. Le fleuve est stationnaire,

Marchés américains.

New-York, 12, au soir—Argent facile de 3 à 4. Sterling calme, à 4.86. Bons du gouvernement actifs et forts. Nouveaux 5, 118.

New-York, 12, au soir—Coton ferme. Mid. 13. Orléans 13 3|16. Vendu 1491 balles. A livrer ferme. Vendu 8500 balles aux cotes suivantes: Mars 13 5|32 à 13 3|16. Avril 13 7|16. Mai 13 31|32 à 13 11|16. Juin 13 7|8 à 13 29|32. Juillet 14 1|32 à 14 1|16. Août 14 1|8 à 14 3|16.

—Un jeune homme arrive dans une salle d'armes.

Le professeur lui présente un gant, un masque, un plastron.

—C'est inutile, dit le jeune homme: on n'a pas besoin de tout cela sur le terrain.

—Oh! oh! se dit le professeur, il paraît que c'est un gaillard.

Et il lui présente une épée.

—Inutile, répète le jeune homme.

—Comment, l'épée aussi?

—Sans doute. Tout ce que je vous demande, c'est de m'apprendre à rompre!

—La vraie quadrature du cercle:

"Un homme qui est *rond* d'allures est *carré* de caractère."

COMITÉ CENTRAL EXECUTIF DU PARTI DÉMOCRATIQUE DE L'ETAT.

QUINZE MEMBRES POUR L'ÉTAT EN GÉNÉRAL.

Nous publions la communication suivante de l'honorable John C. Moncure, président de la Convention Démocratique qui vient de s'ajourner:

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1876.

En vertu de l'autorité qui m'a été transmise, je désigne par la présente les personnes dont les noms suivent comme devant faire partie du Comité Central Exécutif du parti Démocratique et Conservateur de l'Etat:

DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne.
ALBERT VOORHIES, d'Orléans.
JAS. C. WISE, de Rapides.
J. R. WILKINSON, de Plaquemines.
ALBERT C. JANIN, d'Orléans.
DR. SAMUEL CHOPPIN, d'Orléans.
FRANK HUEH, d'Orléans.
WM. HART, d'Orléans.
JAS. B. EUSTIS, d'Orléans.
H. D. OGDEN, d'Orléans.
JOS. M. MOORE, de St. Landry.
W. R. RICHARDSON, d'Ouachita.
THOS. H. HANDY, d'Orléans.
LOUIS ST. MARTIN, d'Orléans.

J'appellerai l'attention sur la résolution adoptée par la Convention, qui déclare que chaque paroisse en dehors de la Nouvelle-Orléans et chaque ward de la ville aura le droit d'élire un membre pour le comité central, en outre des quinze qui ont été désignés par moi.

Je suggère, respectueusement l'opportunité de procéder à ces élections aussi vite que possible, afin que le comité puisse être complètement organisé et prêt à se mettre à l'œuvre.

JOHN C. MONCURE,
Président de la Convention Démocratique et Conservatrice.

VENTE DES BUVETTES, RESTAURANTS ET PRIVILÈGES POUR LA GRANDE EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE.—On verra par un avis de M. Sam. Mullen, surintendant de l'Exposition, qu'il sera reçu à son bureau, rue du Camp No. 80 jusqu'au vendredi, 18 février courant, des soumissions cachetées pour la vente des privilèges à l'Exposition agricole et industrielle, savoir: 1° la buvette sous la tribune dite du "Quarter Stretch", et cinq autres buvettes dans divers endroits qui seront désignés à la discrétion du comité; 2° quatre restaurants; 3° quatre emplacements pour soda et gateaux; 4° quatre boutiques à fruits; 5° quatre boutiques à candis; 6° l'emplacement pour la garde des chevaux.

Tout indique que l'Exposition attirera un nombre considérable de visiteurs, et la location des privilèges offre aux industriels une occasion de réaliser de beaux profits. Voir l'annonce.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

MARCHE AUX BESTIAUX.

12 Février 1876.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs nourris au maïs	40	53	345
Bœufs du Texas	343	155	524
Veaux	742	34	1064
Cochons	—	15	234
Moutons	—	—	262
Vaches à lait	—	—	70

Prix des bestiaux.

Bœufs du Texas, de choix, par livre gross	—@ —
Bœufs du Texas nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	—@ 6
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	4 @ 5¼
Bœufs nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	—@ 4½
Bœufs nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	—@ 4
Cochons de l'Ouest, par livre gross	@ 2
Cochons du Texas, par livre gross	6 @ 7
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— —@40 00
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	20 00@28 00
Vaches du Texas, 3me qualité, par tête	— —@15 00
Moutons, 1re qualité, par tête	5 00@ 6 00
Moutons, 2me qualité, par tête	3 00@ 3 50
Moutons, 3me qualité, par tête	2 00@ 2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	70 00@90 00
Vaches à lait, 2me qualité, par tête	40 00@60 00
Vaches du Texas avec veau	— —@— —
Veaux, par tête	7 00@10 00
Chèvres, par tête	10 00@12 00
Bœufs, prix moyen, par livres	10
Porc	9

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 12 Février 1876.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

12 Fév.......... (Anniversaire de la naissance de Abraham Lincoln.)

Même temps la semaine dern're	$2,016,296 50	354,050 07
Total de la semain ederniére..	12,530,352 74	1,371,018 82
Total de la semaine précé...	10,388,106 34	1,030,864 72

Nous continuons de coter les excellents billets à — à 8 pour cent par an; les Nos 1 à 9 à 10; les Nos 2 nominaux.—Le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 10 pour cent par an; celui de second ordre est toujours entièrement nominal.

L'or a ouvert à 112 3|4 à 113 contre 113 à New-York; il n'a trouvé que peu d'acheteurs et a fermé aux taux d'ouverture sur les deux places. Les transactions n'excèdent pas $7000, dont $1000 à 112 3|4, $1000 et $3000 à 113, $1000 à 113 1|8 et $1000 à 113 1|4. On n'a pas annoncé de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines ont été cotées à 105 à 106; les piastres mexicaines, nouvelles et les anciennes à 92, or.

Le change étranger n'a pas été très animé; il a acquis un peu plus de force, mais sans variations positives. Les opérations de sterling embrassent 50,500 livres, dont 12,000 connaissement et clear No 1 à 546, 3500 connaissement à 545 1|2 à 546 1|2, 35,000 de et clear No 1 à 546 à 546 1|2. Dans les francs, 265,000, en change de commerce, y compris 40,000, 50,000 et 175,000 à 4.60 5|8. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 545 1|2 à 546 1|2 le connaissement et le clear No 1, — à 549 1|2 les traites des banques, et le taux des banques aux comptoirs entièrement nominal, les banques ayant été fermées; les francs, à 4.60 5|8 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Les banques ayant été fermées, il ne s'est rien fait d'important dans le change à vue sur New York.

Hier, à la clôture, les banques ont tiré des chèques sur New York à 1|8 pour cent de prime, et le change de commerce à vue était coté à 1-16.

Les seules ventes (annoncées) sont de — actions de la compagnie d'assurance Sun, à $90 50. A l'encan, par MM. Sellé & Malochée, 20 actions de la compagnie du chemin de fer de Carrollton à $87 25, 20 do à $87 50, 10 do à $88, 10 de la compagnie des Abattoirs Crescent City à $10 50. Hier, 200 de cette dernière compagnie à $12. Une vente de billets de la compagnie de levées de la Louisiane, à 6, 9 et 12 mois, a eu lieu à 57 cents.

Nous avons constaté de l'animation dans les bons de la ville et, à la clôture, il y avait forte hausse sur les taux de clôture hebdomadaire du Stock Exchange. Les bons à prime ont fermé à 35 1|2 à 36; les anciens sept pour cent currency à 33 3,4 à 34 1|2, et les nouveaux à 35 1|4 à 35 1|2; les sept pour cent or (série d'administration et série de dessèchement) à 35 1|2 à 36.

Les ventes de bons de la ville se sont élevées à $140,000, y compris $43,000 à prime, dont $2000 et $5000 à 34, $2000 à 35 1|4, $5000 à 35 1|2, $6000 à 35 3|4, $4000 et $5000 à 36, $4000 à 36 1|4 et $4000 à 36 1|2; $40,000 d'anciens sept pour cent currency, y compris $10,000 à 33 1|4, $10,000 et $10,000 à 34 1|2 et $10,000 à 34 3|4; 33,000 des anciens sept pour cent currency, y compris $5000 à 34, $15,000 à 35 1|4, $3000 et $10,000 à 35 1|2; $5000 de sept pour cent "improvements", et $4000 de 10 pour cent à 24 1|2, et $15,000 d'émissions de Carrollton, avec le prochain coupon de mai, à 32 1|8.

Les consolidés de l'Etat, d'abord négligés et baissant, ont, plus tard été en demande et ont haussé (on en offrait 67 1|4 à 67 3,8. Ils ont été généralement cotés à 67 1|4 à 67 1|2. Aucune transaction n'a été annoncée.

Il ne s'est rien fait dans le scrip de la ville, les mandats métropolitains et les mandats de l'Etat.

Le scrip de la ville a encore été coté à 41 à 41 1|2 celui d'août à décembre 1873 et de juillet à décembre 1878, "time", à 48 à 50 celui de juin et d'une partie de mai 1874.

Les mandats de la police métropolitaine sont restés à 89 à 90 ceux de 1872-73 et de 1873-74. Ceux de 1869 69 et de 1871-72 sont encore entièrement nominaux.

Les mandats de l'Etat ont encore été tenus 46 à 48 ceux qui peuvent être convertis, à — à — ceux qui ne peuvent pas être convertis, à 35 à 40 ceux de 1874; à 43 à 45 ceux de 1875.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 12 février 1876.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui s'élèvent à 10,700 balles à des prix qui n'exigent aucun changement dans notre tableau des cours. Nous donnons les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	5¾ à 6¼	
Low ordinary	7¾ à 8	7¾
Ordinary	8 à 8¾	8¾
Strict ordinary	8¾ à 9	
Good ordinary	9¼ à 9¾	9¾
Strict good ord	10 à 10½	
Low middling	10½ à 11½	11
Strict low mid	11½ à 11¾	
Middling	12¼ à 12½	12¼
Strict middling	12¾ à 13	
Good middling	13½ à 13¾	13½
Middling fair	14 à 14½	
Fair	15 à 16	

L'Exchange porte à 176,107 le montant de balles embarquées, dont 68,231 pour Liverpool, 47,304 pour le Hâvre, 33,256 pour les mers du nord de l'Europe, 7,200 pour Brême, 928 pour l'Espagne, 8539 pour la Méditerranée, 1409 pour Mexico et 9175 pour la côte, laissant dans les presses, d'après calcul fait à midi, 207,864 balles—mais en déduisant ce qui a été vendu et non-encore délivré, il reste une balance d'environ 166,000 balles pour représenter la quantité non vendue.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875 balles		9,976
Arrivé depuis le der. état	7,181	
Précédemment	1,155,353	1,162,514
Total		1,172,490
Exporté aujourd'hui	7,675	
Expédié précédemment	785,431	793,106
Stock en mains et en chargement		379,384
Stock (même temps l'année der...		280,967

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui comprennent 17 boucants (2, 5 et 10). Le montant en vente est actuellement de 2,125 boucants. Reçu depuis hier soir, 76 boucants; pas d'exportation. Stock sur place 3,118.

SUCRE.—Reçu 317 boucants. Inférieur à common, 5 à 5¾ c. la livre; good common à fair, 6 à 6¼; good fair, 6½ à 6¾; fully fair 6⅞; prime 7¼; choix 7½; choix janné clarifié 8¼ à 9; choix blanc clarifié, 9½ à 9¾ c.

MELASSE.—Reçu ce matin 1,236 barils et 3 demi barils. Inférieur fermentable 20 à 30 c. le gallon; fair fermentable 35 à 38; prime fermentable 40 à 42; strictly prime fermentable 43 à 47; fair rebouillie 43; prime rebouillie 45 à 48; choix rebouillie 52.

FARINE—Vendu 1115 barils aux prix suivants: low treble extra $4.75 à $5. le baril; choice treble extra $6.; choice extra $6.75 à $7.75. Nous cotons: Common $3,50 le baril; fine $3,75; superfine $4; double extra $4,25; low treble extra $4,50 à $5; good $5,35 à $5,40; choice $5,65 à $6; choice extra $6,25 à $6,75; family extra $7 à $7,50.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Le marché tend à la hausse. Epaules loose et packed 8¾ à 9 c. la livre; clear rib sides 11¼; clear sides 11½. Epaules au détail 9 à 9¼ c. la livre; clear rib sides 11½; clear sides 11¾.

JAMBON—Le choice sugar cured vaut 13¾ à 14 c. la livre; au détail ½ c. de plus.

GRAISSE—La graisse en tierçons packed vaut 12½ à 12¾ c. la livre; refined 13 à 13¼ c.; en barillets, 13¾ à 14; en frequins 14.

BACON—Epaules 9¾ à 10 c. la livre; clear rib sides 12¾; clear sides 13¼ à 13½. Au détail il faut payer ¼ c de plus.

PORC—Le marché a encore haussé de 25 c. par baril. Le standard mess vaut $22,25 le baril; le mess lourd $22.50. Au détail $22.75.

WHISKEY—Le whiskey rectifié de la Louisiane vaut $1,00 le gallon; celui de l'Ouest $1,10 à $1,12.

MAIS—Vendu 2300 sacs aux prix suivants: blanc 56 c le boisseau; blanc mêlé 56; jaune 60.

AVOINE—Avoine de St-Louis 46 c. le boisseau.

SON.—80 c. les 100 livres.

FOIN—Prime $21 à $22 le tonneau; strictly prime $23. Pas de ventes aujourd'hui.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5 à $5,50 la douzaine; les poulets $3 à $3,50; les canards $4; les oies $6 à $8; les dindes $15 à $16. Les grosses volailles de la Louisiane $4 à $4,50; les poulets $3 à $3,50; les canards $3 à $4; les oies $5 à $6; les dindes $12 à $14.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent 18 à 20 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 20 à 22c.

BEURRE—Le beurre de choix de l'Ouest vaut 26 à 28 c la livre; le medium 22 à 23; l'inférieur 15 à 17; le beurre de choix de Goshen 34 à 35; medium 28 à 30.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre Russetts valent $1,10 à $1,15 le baril; Peach Blows $1,60; Jackson Whites $1,75 à $2; Early Rose $1 à $1,10; Pink Eyes $1,50; Peerless $1,25; les pommes $3 à $5.

CAFÉ—Le marché a fléchi de ¼ à ½ c. la livre. Stock en premières mains 17,721 sacs. En mains des marchands 30,000 sacs. Nous cotons pour les cargaisons, ordinaires à low fair 16 à 17 c. (or) la livre; fair 17¼ à 17½; good 17¾ à 18; prime 18¼ à 18½. Au détail, ordinaire à low fair 16¼ à 17¼; fair 17¾ à 18; good 18¼ à 18½; prime 18¾ à 19.

PEAUX—Nous cotons: country green 6 à 7 c. la livre; dry salted 12; dry flint 14 à 15; steer hides des abattoirs de la ville, 60 livres et au-dessus 9¼ à 10¼ c; au-dessous de 60 livres 7 à 7½c.; peaux de vaches 6½ à 7c.; kips de 15 à 20 livres 8 à 10c.; peaux de vaches 75 c. à $1.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.

Express.......... 7 30 heures A. M.
Malle.......... 5 30 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express tous les jours, à 7 ½ heures du matin.

Express du soir et malle, tous les jours, à 5 h. du soir.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope.....7.45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne.....7½ h. du matin
Départ du train à Alger..........8 h. du matin

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange

OR AMÉRICAIN ET ÉTRANGER.

Or américain	112¾	@	113
Argent américain, nouvelle émission	105	@	106
Piastres mexicaines, Or	92	@	—
Piastres mexicaines (vieilles) Or	92	@	—
Pièces de 5 francs, valeur en or	—	@	90
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.77½	@	3.80
Souverains	4.80	@	—
Pièces de 10 thalers	—	@	7.80
Doublons espagnols	15.70	@	15.75
Doublons patriotes	15.30	@	—
Doublons mexicains	15.30	@	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.30	@	—
Or de l'Amérique du Sud	80 c. par peso.		
20 marcs prussiens	4.60	@	4.75
Or de la Californie	5 p. o|o escompte		
Or américain, poids léger	3 p. o|o		16
Or américain mutilé	10 p'o|o d'escompt		

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande.
2Canal & Banking Co	100	96	—
Citizens	100	60	61
1Citizens Savings Bank	100	115	—
2Germania National	100	119	121
Hibernia National	100	61	—
Lafayette	50	—	20
8Louisiana Savings	100	102	—
2Louisiana National	100	112	114
Mechanics' & Traders	20	18¾	—
2Metro. Loan and Savings	100	—	98¼
1Mutual National	100	82	—
N. O. National	100	75	80
2People's	50	—	28¼
2Southern	50	—	55½
2State National	100	67	69
Union National	100	39¾	40½
1Workingmen's	25	—	11

Compagnies d'Assurances.

2Crescent Mutual Insurance	100	72	—
Commercial Insurance	100	69¾	—
2Factors and Traders Ins	100	90¼	91½
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	45
Hibernia Insurance	100	81	82
Home Insurance	100	35	—
Hope Insurance	100	43	44
Lafayette	70	—	27
Merchants Mutual	100	—	57½
Mechanics' & Traders' Ins	100	70¼	73
N. Orleans Insurance As	20	—	21½
New Orleans Ins Co	50	—	22¼
People's Insurance	100	—	—
2Sun Mutual Insurance	100	90	91
Teutonia	100	—	—
Union Insurance	100	36	40

Chemins de fer Urbains.

1Carrollton	100	88	89
Crescent City	50	22	23
Canal & Claiborne	100	—	—
2New Orleans City	100	127¼	—
Orleans	50	—	17¼
St. Charles Street	50	73¾	75

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co	100	100	—
C. City Slaughter House	50	11	12
Carondelet Canal & Nav Co	100	—	—
Cal. Sulphur Mining Co	50	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	25	—
Jeffer City Gas Light Co	100	37¾	—
Louisiana Ice Manu. Co	50	—	—
Louisiana Levee Co. ord'y	10	—	—
Louisiana Levee Co. préféré	15	2	2¾
Louisiana State Lottery Co	100	—	50
Louisiana Oil Company	100	100	—
Levee Steam Cotton Press	100	44	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	—
Méc. & Agricul. Fair Ass	25	—	—
2Gas Company, vieilles	100	129	130¼
2Gas Company, nouvelles	100	126	127
N. O. Sanitary Fertil. Co	20	—	—
N. O. Wreck & Salvage Co	50	30	50
Odd Fellows Hall	50	—	—
2Sugar Shed Company	100	—	80
St. Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilizing Co	50	—	—
Varieties Theatre Asso	1,500	—	—

Bonds d'Etat convertibles.	Echéance	Offre	Demande
Bœuf and Crocd. Nav. Co. Act. 146—1869	1890	—	—
B. R. Gross Tete & Op. R. R. Act. 221—1853	1906	—	—
Free School Fund, 182'67	1897	—	—
Floating Debt, act 69—1870	1910	—	—
Jackson & Great N. R. R.	1893	—	—
Acts 177 and 221—1853	1898	—	—
P. J. Kennedy, act 105—'70	1890	—	—
Levee, act 35—1865	1886	—	—
Levee, act 115—1867	1907	—	—
Levee, act 32—1870	1875	—	—
Mobile & Chat. R'd. 31—'70	1910	—	—
Mobile & Tex. R'd. 26—1869	1911	—	—
7Mobile & Tex. R'd. 95—1871	1911	—	—
M. & Mex. Gil Canal 118—'69	1909	—	—
North La. & Texas R. R.	1909	—	—
Act 108—1866	1912	—	—
Nash. & N. O. R'd 114 1867	1887	—	—
Opelousas & G. W. R. R.	1895	—	—
Act 176 & 221—1853	1901	—	—
Past due Bonds & Coupons	1866	—	—
Act 15—1866	1888	—	—
Penitentiary, act 55—1869	1909	—	—
Relief S. Treas., 277—1853	1893	—	—
Seminary Fund, 181—1857	1897	—	—
Vick. Shrev. & Texas R. R.	1894	—	—
Act 229 & 221—1853	1901	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

4Consols 7 p. c	1914	67	67¼

Bonds de Ville.	Coupons dus.	Offre	Demande.
Premiums. Issued 1875		35¾	36
Premium (drawn number). Issued 1875		—	—
Consolidated. Issued 1852. Due 1892	semi a'nu	40	—
Consol. Gold, (G, Series). Issued 1872. Due 1922	quar	33	33½
Consol. Gold, (D. Series). Issued 1872. Due 1922	quar	33	33½
Issues to Jackson & Opelousas R. R. Issued '54, '55. Due '74, '75	semi a'nu	27	—
Issues to Jackson & Opelousas R. R. Issued 1854. Due 1894	semi a'nu	—	—
Issued to Ponchartrain R R. Issued 1854. Due 1884	Jan July	—	—
Water Works. Issued 1869. Due 1899	Jan July	—	—
Seven per cents, old. Issued 1869. Due 1894	Mch Sept	32¼	—
Seven per cents, new. Issued 1870. Due 1886	Jun Dec	33	—
Ten per cents. Issued 1871. Due 1881	Apr Oct	—	33
Street Improvement. Issued 1871. Due 1881	Feb Aug	—	33
Street Assessment. Issued '73 '74. Due '83 '84	semi a'nu	—	—
Wharf Improvement. Issued 1870. Due 1880	Jun Dec	70	—
Jefferson City, Issued 1857 to 1870. Due 1887 to 1900	semi a'nu	81	—
Carrollton Funding. Issued 1871. Due 1901	May Nov	32	—
Carrollton Improvement. Issued 1872. Due 1892	May Nov	32	—

Bonds Divers.	échéance	Offre	Demande
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	—	—
C C Slaughter H. mortgage	1881	—	—
Jefferson City Gas LightCo	1880	50	—
Louisiana Levee	1891	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
3Jack. R. R. 1st mort.	1886	85¼	87
Jack. R. R. 2d mor. coup	1890	64	70
Jack. R. R. 2d mor. debt R	1890	—	59½
Jack. R. R. cons. gold	1912	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1886	—	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—
4St Charles Hotel, mort.		—	103

Certificats et Warrants.

Warrants:	Offre	Demande
Old State, fundable	46	48
do not fundable	—	—
New State, 1874, General Fund	35	40
New State, 1875, General Fund	43	46
Metropolitan Police. 1868-69	—	—
do do 1871-72	—	—
do do 1872-73	89	90
do do 1873-74	89	90
Police certificates:		
Octobre, 1874	50	52
Novembre, 1874	28	30
Décembre, 1874	25	27
Septembre, 1875	90	93
Octobre, 1875	74	75
Novembre, 1875	39	42
Décembre, 1875	26	28
School certificates:		
Septembre, 1874	—	—
Octobre, 1874	—	—
Novembre, 1874	35	35
Décembre, 1874	30	32
Juillet, 1875	—	—
Août, 1875	—	—
Septembre, 1875	—	—
Octobre, 1875	43	44
Novembre, 1875	30	32
Décembre, 1875	30	32
Janvier, 1876	95	96
City Time Certificates:		
Août à Décembre, 1873	41	41½
Juin et partie de Mai, 1874, Ordonnance 2532 à 2697	48	50
Juillet à Décembre, 1874	41	41½

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Vieux Stock. 6 Nouveau Stock.
7 Payés en plein. 8 Enjoints.
9 Under advisement. 0 Nearly funded.
°Dernière vente.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 12 FEVRIER 1876.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Pottsville, Winnett, Boston
Steamship City of Havana Phillips. New York via les ports du Mexique et la Havane
Steamship (ang) San Marcos, Burrows, Liverpool
Navire (norv) Jupiter, Jacobsen, Amsterdam
Brick J M Wiswell, Glover, New Bedford, Mass

ARRIVÉS.

Steamship New Orleans, Dearborn, New York
Steamship New York, Quick, New York

BATEAUX A VAPEUR.

R T Bryarly, Scovill, du haut de la Rivière Rouge
Iberia, Jumel, de Baton Rouge
W J Poitevent, Walker, de la Riv Tensas
Tensas, Burton, de Washington
Martha, Bassett, du bas du fleuve
J F Fraser, Cantin, du bas du fleuve
Bart Able, Sinnott, de Grand Ecore
Mary Ida, Ruis, de St-Jacques
Oriole, Carrick, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (norv) Jorgensen, Martinique
Barque (norv) Veronica, Hendrickson, St-Thomas
Barque (norv) Dictator, Thompson, Santiago de Cuba
Barque (norv) Brataberg, Tilbisch, Guadeloupe
Navire Expounder, Crocker, Havre
Barque (norv) Sidon, Tillison, St Thomas
Barque (norv) Sleipner, Anderson, Bristol Ang
Barque (norv) J P Berg, Anderson, Bristol Ang
Barque (ang) Emma Pavzant, Dexter, Liverpool
Barque (autr) Honor, Meriglia, Bordeaux
Barque (autr) Triade, Tarrabochia, Liverpool
Brick (autr) Plod, Tarrabocchia, Orano
Goëlette McBradley, Chase, Martinique
Navire (ang) Romania, McIntyre, Londres
Barque (ang) Sarah M Smith, Sprague, Borrow
Barque (autr) Ungar Soror, —, Londres
Barque (norv) New York, Sorensen, Havre
Barque (autr) Orfeo, Premuda, Belfast
Barque (norv) Onni, Abrahamson, Tarragone
Barque Olaf Glase, Neuss, Londres
Barque (norv) Themis, Falster, Londres
Navire Trenton, Falster, Londres
Navire (norv) Fregdis, Ivensen, Bordeaux
Navire L B Gilchrist, Emerson, Londres
Barque (norv) Herlof Herlofsen, Olsen, Londres
Navire Marcia O Day, Flushing

(Au bas du fleuve, attendant des ordres.)

Barque Jno L Dimmock, Miller, Havre
Navire Gatineau, Corkhill, Liverpool
Barque King Cerdic, Shields, Liverpool
Navire Montebello, Kelly, Liverpool
Barque (norv) Galathea, Steinsen, Anvers
Barque (sued) Rosa Anderson, Gibraltar

EXPORTATIONS.

BOSTON—Par steamship Pottsville—185 balles coton, 2 boucts sucre, 5 barils sucre, 107 barils riz, divers à ordre

NEW YORK VIA LES PORTS DU MEXIQUE ET LA HAVANA—Par steamship City of Havana—Vera-Cruz—1579 balles coton, divers à ordre

LIVERPOOL—Par steamship San Marcos—divers à ordre

AMSTERDAM—Par navire Jupiter—1954 balles coton, divers à ordre

NEW BEDFORD—Par Brick J M Wiswell—1086 balles coton, divers à ordre

IMPORTATIONS.

RONACCA—Par goëlette R R Locke—1700 régimes bananes, 13000 figues bananes, 17000 cocos, à ordre

ILE RUATAN—Par goëlette J C Craig—1400 régimes bananes, 6500 figues bananes, 900 cocos à ordre

NEW YORK—Par Steamship New Orleans—Marchandises assorties à ordre

NEW YORK—Par steamship New York—Marchandises assorties à ordre

DE L'INTÉRIEUR.

HAUT DE LA RIVIERE ROUGE—Par steamer R T Bryarly—1320 balles coton, divers à ordre

GRAND ECORE—Par steamer Bart Able—1995 balles coton, 313 barils mélasse, divers à ordre

ST JACQUES—Par steamer Mary Ida—290 barils mélasse, 14 boucts sucre, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Oriole—divers à ordre

BATON ROUGE—Par steamer Iberia—balles coton, 88 boucts sucre, 110 barils mélasse, 18 barils sucre, 2 demi barils mélasse, divers à ordre

RIVIERE TENSAS—Par steamer W J Poitevent—595 balles coton, divers à ordre

WASHINGTON—Par steamer Tensas—421 balles coton, 92 barils mélasse, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Martha—35 boucts sucre, 2 barils riz, 212 sacs riz brut, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer J F Frazer—30 boucts sucre, 15 barils mélasse, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—51 balles coton, 208 boucts sucre, 244 barils mélasse, divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—11 boucts sucre, 7 barils mélasse, 2 barils sucre, divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—410 balles coton, divers à ordre

N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New York, Quick.......parti 5 fév
Steamship New Orleans, Dearborn.......parti 5 fév

PORTLAND Me

Barque New England, Hallett.......expéd 1 fév

PHILADELPHIE

Goëlette Jennie Sweeney, ...partie 1 fév

BOSTON.

Goëlette Helen M Rowley, Rowley.......expé 17 jan

LIVERPOOL

Navire Lidda, ...parti 20 jan
Navire Her Majesty, Leahy.......expéd 20 jan
Navire Virginia, Baker.......expéd 21 jan
Navire Nonantum, Foster.......expéd 21 jan
Barque Marie, Lofordt.......expéd 5 jan
Barque Ignazio, Siberia.......en charge 15 jan
Barque Wm Owen, Dunlayson.......partie 3 jan
Navire Lord Clarence, Marshall.......parti 8 jan
Navire Record, Daniell.......parti 13 déc
Steamship Memphis, Mellor.......parti 19 jan
Navire Thorndean, Harvey.......parti 11 jan
Navire St-Patrick, Dirrall.......parti 10 jan
Navire Hamilton Court, Wood.......parti 5 jan
Navire Union, Greenleaf.......parti 8 jan
Barque Frigra, Wendt.......partie 3 jan
Barque Otto & Antonie, Gundersen, partie 14 jan
Navire L L Sturges, Linnekin.......parti 7 jan
Navire Ragnar, Foster.......parti 16 jan
Navire Lille Soulard, Goudy.......parti 12 jan
Navire Joseph Fish, Hogdman.......parti 17 jan
Navire Norma, Bristow.......expédié 17 jan
Navire Evangeline, Hanson.......parti 5 jan
Navire Prince Rudolph, Wishart.......parti 5 jan
Navire Agnes, Foss.......expédié 21 déc
Navire Albertine, Bryson.......parti 17 déc
Navire Viola, Smith.......parti 14 déc
Barque Ino Loway, Ingway.......partie 26 déc
Barque Krato, Thiesen.......partie 5 jan
Barque Fleetwing, Smith.......partie 15 jan
Barque Lino, Bussanich.......partie 13 jan
Barque Leamington, Birkness.......partie 11 jan
Barque Maury, Christensen.......partie 11 jan
Navire M J K Burchard.......parti 29 déc

LONDRES.

Navire Lady Palmerston, Mills.......partie 16 jan
Navire Formica, Abrahamsen.......expédié 5 jan
Navire Samarang, Dunlop.......parti 24 déc
Navire Advance, Rodgers.......parti 3 déc

PLYMOUTH

Barque Bertha, Portland.......partie 25 déc

BRISTOL ANG.

Barque Aino, Tugman.......partie 6 déc
Navire Amicitia, Remer.......parti 31 déc
Barque August Leffler, Olsen.......partie 7 jan

SHIELDS

Navire Mexican, ...parti 8 déc

HULL

Navire Bacchus, ...parti 5 jan

HAVRE

Navire Emma, Veron.......parti 16 jan
Navire Kentuckian, Dunbar.......parti 19 jan
Navire Saranak, Wood.......parti 19 jan
Navire Crescent City, Delano.......parti 25 jan
Navire Nabant, Walker.......parti 25 jan
Navire Scramer, Austin.......parti 14 jan
Navire Acadia, Cousin.......expédie 5 jan
Navire Vigilate, Fulton.......parti 16 jan
Barque Protector, Gundersen.......partie 24 nov
Navire Jno L Dimmock, Miller.......parti 5 déc
Barque Yarmouth, Hayward.......partie 3 jan
Barque Reine des Anges, Lanier.......exp 30 déc
Barque Almira Robinson, Tarbox.......partie 23 jan
Barque Gem Moreme.......partie 13 jan
Goëlette John H Kranz, Pulifer.......partie 13 jan
Barque Elias, Conolly.......partie 15 jan

BORDEAUX.

Barque Alphonse et Marie.......partie 24 jan
Barque P A Munch, Berentsen.......partie 9 jan

BREMEN.

Barque Haryburg, Habbenga.......partie 5 jan
Barque B Hilton, Hilton.......partie 14 jan

ANVERS

Navire Wyoming, Slater.......parti 21 jan
Barque Bayrut, ...partie 9 jan

CLYDE

Navire Jasper, Thomson.......parti 5 jan

DEAL

Barque Hans Thilla, ...partie 14 jan
Barque M S Peterson, Rossop.......partie 25 déc

GRIMSBY

Navire D W Chapman, Tate.......parti 10 jan
Navire Kate Davenport, Merritt.......parti 17 jan
Barque Lorton Vale, Beaman.......partie 28 déc

GRAVESEND

Navire Lady Palmerston, Mills.......parti 16 jan

GALWAY

Navire Charlotte, Wheaton.......parti 22 déc
Barque Charubohu, Wheaton.......partie 14 jan

GREENOCK

Navire Pocahontas, Beng.......parti 14 déc

GLASGOW

Barque Geo W Jones, Porter.......partie 6 nov

ABERDEEN

Barque Vienna, ...partie 24 nov

DUBLIN

Navire Sarah, Saunders.......parti 13 jan
Navire Stanley, Furst.......parti 14 jan
Barque Tillid, Frederickson.......partie 9 jan

BELFAST

Barque Araido, Tawsaboh.......partie 14 déc

HARTLEPOOL

Navire B Bjornsen, Nelson.......parti 29 déc

GREAT YARMOUTH

Barque Wetterhorn, Wynne.......partie 1 jan

IPSWICH

Barque Holtingen, Evensen.......partie 16 jan

GENES

Barque Alta, Matateo.......partie 5 jan
Barque Artaro, ———.......partie 16 jan
Barque Domenico Lanata.......partie 7 jan
Barque Asie, Stromberg.......expédiée 29 déc

LEGHORN

Barque Fede Esperanza.......en charge 1 déc

ANDROSSAN

Barque Formosa, Forbes.......partie 1 jan

PALERME

Barque Prudenté, Cratone.......partie 8 jan
Barque Emma, Constanzo.......partie 5 jan

MESSINE

Barque Luigi, Monastero.......partie 1 jan
Barque F Pirandello, ———.......en charge 6 jan

CETTE

Brick Atlas, Gerolimich.......partie 27 déc

RIO DE JANEIRO.

Brick Oscar, Alm.......en charge 14 déc

TRIESTE

Barque P Bredsdorf, Terbarson.......partie 21 déc

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, 12 Février 1876

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Abadie Justin	Gabriel Monsieur
Aspiesse J	Gilles y Barras Jose
Alfonzo Antonio	Gugenzio Antonuich
Barthelemy F	Hosa Carmelo
Bernabé Antoine	Ilbard F Adulle
Bienvenu Glise	Iles Natal pour Jean
Buchanan P	Itatovich
Bouquey Baptiste	Jochau Jean
Bruno Marco	Laznez Mi Ma
Calaniari Antonio	Lina Giuseppe
Cantero Jose	Lifre Domenico
Casarini Giacomo	Lotemps Jean Preon
Cauchi Paolo	
Cevallo Francesco	Lotecia Joe
Casalé Monsieur	Luisano Giuseppe
Cristina Antonio	Luisano Domenico
Chimento Filippo	Luisano Filipp
Cristina Vigenzo	Lugné Jules
Closai Citadeljo	Luci Antonio
Cianola M. p. Th, Solaire	Luci Giovanni
	Lenore Monsieur
Colignola Antonio	Leist Louis
De Conte Giuseppe	Lues Cristofalo
Del Vecchio Pietro	Lues Felix
Docurri A	Ly Campani
Donlinut Paul	Lidi John C
Durant Angelo	Lresson Lowinski
Favaloro Gaetano	Lunci Antonio
Favaloro Giovanni	Luchizzi Nunzulo
Facciduaro Giuseppe	Lerta
Forres Ina	

INITIALES

Charles Edmond P

LISTE DES DAMES

Baithes R miss | La Bolbone
Cherot Salmière de la | S. D mrs
Sylvia Widow | Rodriguez Lugarda
Catonnet Mrs | Blanco mrs
Clouet Eugenia widow |

JOHN M. G. PARKER
Maître de Poste.

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

11 Rue Saint Louis. 11 heures à 1 heure.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables (en greenbacks) au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 19 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.).

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils résident.

Il invite aussi les familles et les amis des Français qui viendront à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississippi, Floride, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:

ADNOT, (Jules)—ALBINE (Pierre) AUBOI- BIONDO, (Germain)—BLANIOT (Bertrand)—BI- COUME, (Jean Marie)—CAMUS, (Henri)— DESMONTS, (Anatole)—FAYET, (Philippe)— DUET—JAMET, (Jean)—LACROIX, (Victor)— HAIGNIER, (Charles)—LARIAU, (Simon)— MELIS—MENISSIER, (Liège Lecuyer)— MILLER—MIRAILLAT, (Louis)—OUSSET, (Bernard)—PASSETTE, (Etienne)—PIETRI, (Antoine)—POUJADE, (Blaise)—REID, (Christian)—REYDET, (Alexis)—RIVOIRE, (Charles)—ROCHELLE, (Jean Baptiste Victor-Ange)—SARRAT, (Mme Vve)—SHEEZ, (Joseph)—

Ce 13 Janvier 1876.

Le Consul gérant,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.

14jan—1m

Département des Finances.

Bureau de l'Administrateur des Finances de la Ville,
Nlle-Orléans, 14 janvier 1876.

DES propositions cachetées seront reçues, par les "Commissaires de la dette consolidée," jusqu'au 23 février, à midi, pour la vente, à la ville, de trois cent cinquante mille piastres ($350,000) de bons de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les émissions à prime et les anciennes villes de Jefferson et de Carrollton. Les enchères devront indiquer le montant, l'intérêt des dits bons et les coupons qu'ils doivent couvrir le capital et l'intérêt.

Le droit de rejeter toutes les offres est réservé.

E. PILSBURY,
Administrateur des Finances,

11janv—1fpecm&1m5ev